

La fête de l'Ascension marque la clôture de la fête de Pâques, période liturgique qui nous est très chère. C'est donc avec un peu de tristesse que nous célébrons la fête de l'Ascension, alors qu'à l'image des Apôtres, nous devrions être pleins de joie. En effet, les passages de l'Écriture sainte, que nous lisons lors de la fête, soulignent la joie des Apôtres à leur retour à Jérusalem. Joie de l'attente du Saint Esprit. Nous aussi devons ressentir et être dans cette joie, dans l'attente de la fête de la Pentecôte, de la venue du Consolateur. Mais cette joie nous ne devons pas l'éprouver seulement dans cette période qui nous mène à la pentecôte, mais toutes les fois où nous nous réunissons en Église pour la célébration de l'Eucharistie au cours de laquelle, à l'image des Apôtres, dans l'attente de la Pentecôte, nous attendons la venue de l'Esprit « sur nous et sur les dons qui sont présentés ici ». Ainsi, chaque célébration sacramentelle est pour nous une Pentecôte, une descente du Saint Esprit que nous devons attendre et désirer dans la joie. Nous pouvons également étendre cette joie et cette attente, à toute action que nous entreprenons et avant laquelle nous invoquons le Saint Esprit, (mais y a-t-il des actions que nous entreprenons et pour lesquelles, l'invocation du Saint Esprit n'est pas nécessaire ?) pour son bon déroulement et pour son bon accomplissement, c'est-à-dire selon l'économie divine. Ainsi revêtus de la force d'en haut, il nous faut, à l'image des apôtres, aller enseigner le monde entier, être témoins de la Résurrection du Christ et du Royaume de Dieu. Nous sommes appelés à vivre et à agir selon le charisme propre que nous avons reçu de Dieu par le Saint Esprit, afin que notre vie soit à la gloire de Dieu selon la parole évangélique ; « Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mt, 5, 16)

Archiprêtre Serge

## La communauté Saint-Jean devient une paroisse entretien avec Monseigneur Joachim

Nous continuons à publier les entretiens de Clémentine, à l'occasion des vingt ans de Saint-Jean.

### Comment êtes-vous devenu prêtre à la paroisse Saint-Jean ?

*Je suis arrivé en France en 1991 pour approfondir mes études de théologie à l'Institut Saint-Serge. En tant que prêtre, j'avais la permission de célébrer dans le diocèse auquel l'Institut appartient. Ce fut ma première expérience comme prêtre car j'ai été ordonné en Roumanie le 30 décembre 1990 et le 6 janvier suivant, j'étais en France. Mais j'ai été diacre dans un monastère pendant dix ans où j'ai pris peu à peu conscience de la pastorale.*

*Au début, je célébrais à droite et à gauche. La première année, par exemple, j'ai fêté Pâques dans la paroisse de Chelles, alors que je ne parlais pas encore français, mais cela s'est très bien passé. J'ai également célébré quelques temps au monastère de Bussy, comme c'est la tradition pour les prêtres roumains en France.*

*Dès mon arrivée à Saint-Serge, j'ai rencontré Père Irénée qui célébrait à Saint-Jean à cette époque. Je suis venu le remplacer de temps en temps ; il ne pouvait pas toujours y aller. J'ai fini par accepter d'être le prêtre principal car Père Irénée devait retourner en Roumanie et la paroisse avait besoin d'un prêtre.*

### Est-ce qu'il y a des choses que vous ne compreniez pas ?

*Oui, au début, je me suis disputé avec certains paroissiens mais nous avons beaucoup discuté. Les choses sont très différentes en Roumanie, j'ai trouvé ici des paroissiens catéchisés.*



*Il y avait des agitations parfois mais, grâce à des temps d'échanges, nous avançons petit à petit. Par exemple, nous avons commencé à faire les quatre offices du Canon de saint André pendant la première semaine de Carême. Mais quelqu'un m'a dit : « Mon père, tu veux faire de nous des*

*moines ! », alors de temps en temps, je revenais en arrière pour ne pas faire fuir les gens.*

*Quand je suis arrivé, les bases étaient posées, mais il fallait quelqu'un pour poursuivre le chemin. Une pierre a été posée pendant mon sacerdoce à Saint-Jean. Peut-être est-ce un manque d'humilité, mais j'ai l'impression que la communauté a pris son équilibre durant mon temps : elle a enfin été considérée comme paroisse en 1994. Nous avons aussi beaucoup fait pour l'œcuménisme dans la région, je suis ravi de voir que cela est toujours vivant.*

### Qu'avez-vous appris ici ?

*Dans mon monastère, j'étais un non-conformiste, en quelque sorte. Il n'y avait que de vieux moines car, avec le communisme, les monastères étaient fermés et tous les jeunes étaient chassés. J'y suis quand même entré en 1969, en cachette. Quand j'ai fait ma profession monastique, les autres avaient plus de 70 ans. J'avais déjà fait des études de théologie mais dans le conseil du monastère, mes idées novatrices n'étaient pas acceptées. J'avais un esprit ouvert mais tout le monde me bloquait.*

*Ici, en France, j'ai vu la liberté. Je me suis intéressé à tout ce qui se fait ici. On ne pouvait pas m'accuser d'être hérétique, je viens d'un pays orthodoxe, avec une tradition vivante. Je connais bien les canons, cela me donne des ailes. Je suis ouvert mais toujours dans l'esprit orthodoxe. J'ai une formation théologique, mais ce que j'ai acquis ici, c'est l'expérience.*

### Était-ce le but de votre venue en France ?

*Mgr Daniel, métropolite de Moldavie, m'a envoyé ici. Il voulait que je fasse une thèse de doctorat sur « L'Église face à la modernité du point de vue orthodoxe ». Mais les professeurs de Saint-Serge ont préféré que je fasse ma thèse sur le grand théologien roumain,*

( suite page 2)

(suite de la page 1)

Père Dimitru Staniloe, pour faire connaître sa pensée en France.

Le premier sujet m'est toujours resté cher. J'ai vu les paroissiens de Saint-Jean ouverts à l'orthodoxie occidentale. Lorsque j'ai vu qu'on pouvait célébrer en français, je me suis efforcé de le faire. D'ailleurs, en Roumanie, nous célébrons depuis 400 ans dans la langue du peuple.

Je rends grâce à Dieu d'être tombé à Saint-Jean. Je n'ai pas pu m'impliquer entièrement au début parce que j'organisais en même temps la communauté monastique de Rosiers. Mais, malgré cela, nous avons construit la

communauté. C'était un lieu de concorde.

Avez-vous appliqué en Roumanie votre expérience acquise ici?

Oui, mais là-bas c'est très différent, par rapport à la communion, par exemple : les gens communient très rarement. Là-bas, les femmes sont en jupe, portent un foulard, mais pour moi, il faut dépasser cela, ce n'est pas l'essentiel dans l'Eglise. J'avais quelques idées mais je ne pouvais pas les appliquer. J'ai commencé par les monastères, cela m'a aidé. Aujourd'hui, quand je vais visiter une paroisse, je prépare la liturgie avec le prêtre. Lui, il prépare les enfants, et les adultes aussi, pour la

communion afin qu'ils sachent ce qu'ils font. Il est indispensable de faire de la catéchèse, c'est cela que j'ai appris en France.

Vous êtes revenus dans notre paroisse après plusieurs années, quelle a été votre impression ?

Je suis tellement heureux que cela fonctionne toujours. Presque personne ne s'est perdu. Comme je suis content de voir Père Serge célébrer, lui qui était mon enfant de l'autel ! J'ai appris beaucoup avec les uns et les autres. J'ai toujours le diptyque de la paroisse. Dieu fait bien les choses, nous sommes liés par Lui, les esprits communiquent.

## Le Saint Esprit dans l'orthodoxie

Nous publions ci-après un texte concis, paru en mai dans la revue *Initiales*, publication qui s'adresse aux personnes en charge de la catéchèse des adolescents de l'Église catholique.

« Seigneur, éclaire ton peuple par ton Esprit Saint afin que tous les hommes connaissent ton amour »

Saint Silouane de l'Athos

« Le vrai but de la vie chrétienne est l'acquisition du Saint Esprit », nous enseigne saint Séraphin de Sarov (1759-1833)<sup>1</sup>, un des saints orthodoxes les plus populaires. Dieu est esprit et veut être adoré « en esprit et en vérité » et il l'est par l'Esprit. Saint Basile le Grand, dans son *Traité du Saint Esprit*, nous dit à ce propos que l'Esprit est le « lieu » de l'adoration<sup>2</sup>. Plus encore, dans ce « lieu », c'est l'Esprit qui prie en nous (*Galates* 4,6), qui agit, nous transforme et nous configure, ainsi que le disent certains auteurs, à la ressemblance du Fils.

L'homme, comme l'Église est le temple du Saint illumine notre cœur et notre vie graduellement. Au disent de concert celle qui est, par excellence, la prière partout présent et qui remplit tout, Trésor de grâces et Donateur sauve nos âmes, Toi qui es bonté. » Alors peut commencer mêler au chœur des anges, la liturgie sur terre peut être de la liturgie est l'épiclèse, « l'appel » au Père pour qu'Il seulement les saints dons, en corps et sang du Christ, communauté rassemblée : « (...) nous T'invoquons, nous Te sur les dons qui sont présentés ici. » Ainsi purifiés, sanctifiés cette ingestion qui nous intègre au Corps du Christ. dons, les célébrants effectuent le rite du zéon. Celui-ci versant le diacre dit : « Chaleur de la foi pleine du Saint-Esprit ». Alors, les communicants peuvent « goûter et voir combien le Seigneur est doux » (psaume 33 (34)). Après la communion, le chœur ou les fidèles chantent : « Nous avons vu la vraie lumière, nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé la foi véritable (...) ».



Esprit. Pour qu'Il puisse agir, nous l'appelons afin qu'Il commencement de la divine liturgie, le prêtre et le diacre initiale : « Roi du ciel, Consolateur, Esprit de Vérité. Toi qui es de vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de toute souillure et l'œuvre commune et les voix des humains peuvent se à l'unisson de la liturgie dans le ciel. L'un des temps forts envoie le Saint Esprit, car c'est Lui qui transforme, non mais aussi l'assemblée des fidèles. Le prêtre dit pour la prions et nous Te supplions : envoie ton Esprit Saint sur nous et unifiés, ils sont prêts à participer à la communion, Notons que lors de l'ultime préparation des saints consiste à mettre un peu d'eau chaude dans le vin. En la

Saint Syméon le nouveau théologien nous annonce : « L'Esprit (...) te recréera tout entier, (...) »<sup>3</sup> Il nous « enseignera tout » (*Jean* 14, 26). Saint Silouane de l'Athos (1866-1938) nous dit que « par le Saint-Esprit, l'âme connaît le Seigneur, (...) » Il ajoute même : « La grâce du Saint-Esprit rend, déjà sur terre, tout homme ressemblant au Seigneur Jésus-Christ ; (...) »<sup>4</sup> Il nous conduit « de gloire en gloire » (2 *Corinthiens* 3, 18), dans cette progression, d'étape en étape magnifiquement évoquée par saint Grégoire de Nysse dans ses *Homélie sur le Cantique des cantiques* ou encore *La vie de Moïse* (« de sommet en sommet »). Celle-ci mène à la déification (*theosis*), c'est-à-dire à la divinisation par grâce de l'homme restauré en Christ.

Christophe Levalois

<sup>1</sup> Dans *L'entretien avec Motorilov*.

<sup>2</sup> Cité par Boris Bobrinskoy dans *Communion du Saint-Esprit*, p.39, Bellefontaine, 1992.

<sup>3</sup> « Hymne 44 », dans *Prière mystique*, Le Cerf, 1979, coll. « Foi vivante », p.61.

<sup>4</sup> Dans Archimandrite Sophrony, *Starets Silouane, moine du Mont-Athos – Vie-doctrine-écrits*, Présence, 1973.

## A propos de notre paroisse

### Fête de la Pentecôte

A l'occasion de la fête de la Pentecôte, le **dimanche 19 juin** à l'issue de la liturgie (qui débutera à 9h30), nous nous déplacerons à la paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, 75015 Paris, pour des agapes et une discussion sur le thème « n'éteignez pas l'Esprit ». Nous terminerons cette journée par les vêpres de la genuflexion à St-Séraphin.

### Catéchèse pour les enfants

La prochaine catéchèse pour le groupe des grands est prévue le **dimanche 19 juin** à 9 heures 30.

## Sainte Clotilde, reine des Francs

3 juin

Sainte Clotilde est née à Lyon en 475. Elle était la fille de Chilpéric, roi Burgonde. Malgré l'arianisme\* de son père, elle fut élevée par sa mère dans la foi chrétienne. En 490, son oncle assassina ses parents et ses frères. Il épargna Clotilde et sa sœur, mais les garda prisonnières. Elles furent tout de même libres de vivre leur foi, et sa sœur entra au monastère.

Deux ans plus tard, en 492, elle fut remarquée par des ambassadeurs de Clovis, roi des Francs. Ce dernier la demanda en mariage, afin de sceller l'alliance de son peuple avec les Burgondes. Sainte Clotilde ne cessa de prier pour que son mari devînt chrétien. Elle acquit peu à peu un grand ascendant sur lui par sa douceur et sa vertu. Il accepta même de faire baptiser leurs enfants. Mais le premier mourut dans la semaine suivant son baptême et Clovis s'en irrita. Sainte Clotilde accepta l'épreuve avec résignation et grâce à ses ardentes prières, elle obtint la guérison de leur deuxième enfant, tombé malade lui aussi après avoir été baptisé.

Clovis continua à croire aux dieux païens jusqu'au jour où, lors d'une bataille contre les Alamans, craignant la défaite, il invoqua le « Dieu de Clotilde » : « Si tu m'accordes la victoire (...), je croirai en toi et me ferai baptiser en ton nom ». Il remporta la bataille et tint promesse. Trois mille nobles et soldats francs furent baptisés en même temps que lui, le 25 décembre 496 par saint Rémi, évêque de Reims. Dès lors, il ne cessa de protéger la religion chrétienne et de faire preuve de mansuétude à l'égard de ses ennemis. Sainte Clotilde s'occupa alors principalement de l'éducation de leur quatre enfants : Clodomir, Childebart, Clotaire et Clotilde.

À la mort de Clovis, sainte Clotilde, âgée de quarante ans, se retira à Tours, auprès de la basilique de saint Martin, saint qu'elle vénéra particulièrement et dont elle encouragea le culte. Elle vécut pieusement : elle fit construire des églises

et des monastères, elle orna les temples, elle fit l'aumône. Saint Grégoire de Tours écrit qu'« elle était considérée en ces temps non comme une reine, mais comme une servante personnelle de Dieu. »

Mais de terribles malheurs ne lui furent pas épargnés. Elle avait marié sa fille, Clotilde, à Amalaric, roi des Visigoths, qui maltraita sa femme à cause de sa foi chrétienne. Un jour, Clotilde envoya un mouchoir taché de son propre sang à son frère, Childebart, en expédition dans la région. Ce dernier vainquit les armées d'Amalaric et emmena sa sœur. Mais elle mourut pendant le voyage qui la ramenait auprès de leur mère.



À la même époque, son fils aîné, Clodomir, mourut dans une bataille contre les Burgondes. Sainte Clotilde recueillit ses trois jeunes enfants à Tours. Mais ses deux autres fils, Childebart et Clotaire, craignant que les enfants ne réclament plus tard les droits de leur père, les firent venir à Paris sous le prétexte de les élever sur le trône et les assassinèrent. Un seul réussit à se réfugier dans un monastère.

Quand finalement Clotaire et Childebart entrèrent en guerre, sainte Clotilde se précipita sur le tombeau de saint Martin pour l'implorer. Le lendemain, une tempête effroyable éclata sur le camp de Childebart. Il crut à un avertissement du ciel et se réconcilia avec son frère.

Peu avant sa mort, elle fit venir ses deux fils et leur demanda de mener une vie conforme à la foi chrétienne. Elle s'endormit, à Tours, dans la paix le 3 juin 545. Ses fils la firent transporter à Paris, pour l'inhumer à côté de Clovis, dans la basilique Saint-Pierre, où reposaient les restes de sainte Geneviève.

\* hérésie qui nie la divinité du Christ, et a été combattue lors du 1<sup>er</sup> concile de Nicée (325).

## Sainte Clotilde, prie Dieu pour nous

### Des nouvelles de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France...

L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France (AEOF<sup>1</sup>) a le plaisir d'accueillir un nouvel évêque membre de l'Assemblée, en la personne de Son Excellence monseigneur Marc (Alric), nouvellement élu par le Saint Synode de l'Eglise Orthodoxe Roumaine en qualité d'évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, dirigée par Son Eminence le métropolitain Joseph (Pop).



La consécration épiscopale (chirotonie) a eu lieu le samedi 7 mai 2005 en l'église des Saints-Archanges à Paris (rue Jean-de-Beauvais) par imposition des mains au nouvel évêque vicaire lors d'une liturgie solennelle concélébrée par Son Eminence le métropolitain Daniel de Moldavie et de Bucovine et de Son Eminence le métropolitain Joseph ainsi que plusieurs évêques de l'Eglise Orthodoxe Roumaine. L'AEOF adresse ses félicitations au nouvel évêque, monseigneur Marc, et prie le Seigneur de l'affermir dans ses nouvelles fonctions épiscopales et pastorales au sein de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale.

## Communiqué N° 04-05 du Conseil de l'Archevêché Réunion du 26 mai 2005

Le Conseil de l'Archevêché s'est réuni, le 26 mai 2005, sous la présidence de S. Ém. l'Archevêque Gabriel.

### • Vie des paroisses :

- Stockholm : Grâce à Dieu, l'Archimandrite Matthias, recteur de la paroisse de la Transfiguration à Stockholm et doyen pour la Suède, va mieux, même s'il n'est pas encore entièrement rétabli. Le Père Angel Velitchkov, prêtre d'origine bulgare, diplômé de l'Institut Saint-Serge, qui parle russe et suédois, a accepté de s'installer à Stockholm afin d'aider de manière permanente l'Archimandrite Matthias. De ce fait, le doyenné de Suède compte aujourd'hui 4 prêtres et 1 diacre (alors qu'il n'y avait qu'un prêtre il y a trois ans).

- Biarritz : Aucune réponse n'a été reçue à la démarche faite auprès de Mgr l'Archevêque Innocent (diocèse de Chersonèse) en vue d'une utilisation par alternance de l'église de Biarritz, comme cela avait été suggéré par le M. le Juge du Tribunal de Grande Instance de Biarritz (cf. communiqué de l'Administration Diocésaine du 10 mai 2005). L'audience intermédiaire en vue d'une conciliation aura lieu le 3 juin.

- Mgr Gabriel informe le Conseil qu'il ordonnera au diaconat le lecteur Richard Vaux pour la paroisse de Lyon, lors de la Divine Liturgie en la paroisse d'Issy-les-Moulineaux, le dimanche 29 mai.

• Le Conseil a ensuite examiné les thèmes de discussions pour la rencontre générale des doyens qui devait se tenir le lendemain, 27 mai, dans les locaux de la Cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky.

• La Conférence diocésaine, prévue dans le prolongement de la réflexion engagée lors de la réunion pastorale du 1<sup>er</sup> novembre 2004, aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> octobre 2005, à l'Institut Saint-Serge, sur le thème "Construire l'Église locale". Le conférencier sera Son Excellence l'Évêque Kallistos de Diokleia, auxiliaire de l'Archevêque

de Thyatire et professeur honoraire à l'université d'Oxford. La journée sera ouverte par la célébration de la Divine Liturgie à 8h, suivie d'un café, puis à 10h de la communication de Mgr Kallistos sur le thème de la rencontre, et, de 11h à 13h, un débat. Cette conférence est ouverte à tous, clercs et laïcs.

• Mgr Gabriel annonce que l'Institut Saint-Serge commémorera son 80<sup>e</sup> anniversaire en organisant un colloque international du 5 au 7 octobre 2005. Le samedi 8 octobre, fête de saint Serge de Radonège, une liturgie solennelle sera présidée par Mgr Gabriel dans l'église Saint-Serge. A cette occasion, Mgr Gabriel a invité tous les évêques de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF) à venir participer à cette liturgie.

• Le Conseil a décidé de la création de trois Commissions :

- Une Commission Canonique et Juridique, chargée de réfléchir, sous ses différents aspects, tant religieux que civils, à la situation et à l'avenir du diocèse et de ses paroisses.

- Une Commission Histoire et Archives de l'Archevêché, chargée d'inventorier les Archives diocésaines et de mettre en valeur l'histoire de l'Archevêché et des personnalités qui l'ont marqué.

- Une Commission pour l'accueil et la catéchèse des nouveaux arrivants d'Europe de l'Est, chargée de réfléchir à l'organisation des cours de catéchèse en langue russe et, plus généralement, de l'accueil des nouveaux arrivants.

• M. Ivan Cheret, Trésorier de l'Archevêché, présente un compte des finances pour l'année écoulée. Une discussion s'engage ensuite sur la liste des quêtes de l'Archevêché et leur finalité. Certaines dates devront être modifiées pour tenir compte des évolutions de la sociologie religieuse. Une note sera envoyée aux paroisses afin de leur rappeler les dates de ces quêtes.

• Le Conseil a pris connaissance des communications et propos tenus lors de la rencontre organisée par le diocèse de

Chersonèse (Patriarcat de Moscou) les 6 et 7 mai derniers, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse des Trois-Saints-Hiérarques, à Paris. Le Conseil constate que certains propos apparaissent en retrait par rapport aux déclarations qu'avait pu faire, lors d'un récent séjour à Paris, l'Archiprêtre Nicolas Balachov, Secrétaire pour les affaires interorthodoxes au Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, et qui laissaient entrevoir une possibilité de dialogue sur des bases réalistes et sereines. Par ailleurs, le Conseil constate que n'est toujours pas parvenue de réponse à la demande adressée par l'Archevêché à Sa Sainteté le Patriarche Alexis II de bien vouloir accorder une audience à une délégation de l'Archevêché (cf. Communiqué 02-05).

Malgré les événements de Biarritz, le Conseil ne perd pas l'espoir de voir renoué le dialogue avec les responsables du Patriarcat de Moscou ou leurs représentants locaux, à condition que cela se fasse dans un esprit fraternel et le respect de la justice et de la vérité.

• Afin d'améliorer le fonctionnement de l'Administration Diocésaine, un chargé de mission sera nommé à compter du 1<sup>er</sup> septembre prochain, sous l'autorité du Secrétaire du Conseil de l'Archevêché (Statuts de l'Archevêché, art. 77, § 2). Il assurera notamment la tenue de la Chancellerie, la correspondance ainsi que la maintenance du site Internet.

• Les cours diocésains de catéchèse en langue russe et de français pour les nouveaux arrivants d'Europe de l'Est seront ouverts à partir du mois d'octobre 2005, à Paris. Ces cours, assurés le jeudi soir, s'articuleront en un module de 10 séances, du 13 octobre au 15 décembre, à raison d'une heure d'initiation à l'insertion dans la société française (étude de la langue, formulaires administratifs) et d'une heure de catéchèse proprement dite. L'équipe de catéchèse comprendra notamment l'Archiprêtre Wladimir Yagello et le prêtre Wladislav Trembovsky qui ont d'ores et déjà mis au point un programme de catéchèse, qui pourra ensuite éventuellement être utilisé aussi en province.

## Avez-vous pensé à régler votre cotisation ?

La paroisse est habilitée à recevoir des dons. Vous avez la possibilité de bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 65% des dons versés dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

Les dons et les cotisations versés au trésorier de la paroisse sont à régler à l'ordre de "Association Saint-Jean", soit par chèque bancaire, soit par versement au crédit du compte bancaire Association Saint-Jean, Société Générale Défense Leclerc Banque 30003 – agence 0382 – n° de compte 00037265531 clé 68.

## Les événements du mois en photos



Matines pascales le 30 avril

Arrivée de Monseigneur Gérard Daucourt, évêque de Nanterre, et du père Franck Javary, curé de St-Etienne, avant la liturgie pascale



Agapes pascales après la liturgie

### homélie de Mgr Gabriel pour la fête paroissiale

Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs en Christ,

Une semaine s'est passée depuis le dimanche de Pâques, depuis ce premier jour de la semaine qui représente le début d'une nouvelle vie. Au soir de ce dimanche si crucial, les apôtres sont encore dans la crainte, ils vivent encore verrouillés comme si rien ne s'était passé en ce matin de Pâques. Malgré la course au tombeau de Pierre et du disciple bien-aimé, et malgré le témoignage de Marie de Magdala, ils s'étaient encore enfermés dans la peur, sans espérance. L'apparition de Jésus au soir de Pâques est absolument décisive. Jésus se rend présent à eux, il vient à eux ; il est là, soudainement, au milieu d'eux. Il leur dit : « *La paix soit avec vous !* ».



Autrement dit : « Comment donc

pouvez-vous encore avoir peur ? Si je suis vivant - et vous le constatez -, c'est que je suis présent... Et si je suis présent, c'est que je suis actif à vos côtés. Que pouvez-vous donc encore craindre ? ». Et libérés des verrous de la peur et de la tristesse, maintenant que la pierre du tombeau est enfin roulée pour eux aussi, ils reçoivent du Christ ressuscité leur mission : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ; recevez le Saint Esprit !* ». Par ce don du Saint Esprit, cette communauté de disciples, où les seules choses qui les réunissaient étaient la nostalgie, l'amertume et la peur, ce rassemblement devient alors l'Assemblée apostolique : maintenant naît l'Église, le Temple de la Nouvelle Alliance est reconstruit ! Au soir de ce dimanche si crucial, Thomas, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Thomas, qui est passé à la postérité comme celui qui demande à voir si tout ce que l'on dit est vrai et bien réel, Thomas - celui qui doute - est d'abord le grand absent de Pâques. Les autres apôtres ont beau lui dire « *Nous avons vu le Seigneur !* », lui aurait voulu le voir et toucher par lui-même : « *Si je ne vois dans ses mains la marque des clous et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point !* ». Il veut donc voir, il veut toucher, car sans cela, il ne sera sûr de rien ; il cherche donc une certitude personnelle. Thomas est surnommé Dydime, c'est-à-dire le jumeau, parce qu'il nous ressemble tellement, ou bien parce que chacun de nous lui ressemble tellement. Il est, en quelque sorte, la figure de tous les chrétiens de tous les temps qui n'auront pas fait la même expérience

que les premiers apôtres réunis ce soir-là dans la chambre haute. Thomas, c'est littéralement notre frère jumeau, à nous tous qui, comme lui, ne nous trouvons pas à Jérusalem ce dimanche-là ; à nous tous qui, comme lui, ne disposons que du témoignage des autres pour accéder à la foi et à la grande joie de Pâques. Car il lui faudra d'abord passer par ce premier témoignage « *Nous avons vu le Seigneur !* » avant de faire lui-même l'expérience de la présence du Christ. Oui, Thomas, c'est bien le frère jumeau de tous les chrétiens qui, comme chacun de nous, auront été absents ce dimanche-là de Jérusalem et qui devront d'abord s'approprier le témoignage de cette Assemblée apostolique qui est l'Église et qui lui proclame : « *Nous avons vu le Seigneur, Il était là, au milieu de nous !* ».



Aussi, n'est-ce pas un hasard si l'Évangile selon saint Jean le théologien est, par excellence, l'Évangile de la foi, laquelle ne peut naître que par le témoignage d'un autre. Rappelez-vous l'appel des disciples au début de son Évangile (Jn 1 ; 31-51) : André, le premier appelé, aura d'abord entendu et cru le témoignage du Baptiste avant de suivre Jésus. Pierre, à son

tour, devra attendre le témoignage de son frère pour être conduit vers Jésus. Et c'est Philippe qui ira partager sa découverte avec Nathanaël. Et aujourd'hui Thomas ; et nous tous, nous aussi, devons nous fonder sur le témoignage des autres avant de faire nous-mêmes l'expérience du Christ présent : « *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* » (Jn 20 ; 29).

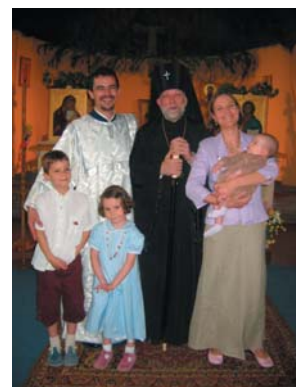
Aujourd'hui, nous célébrons également le vingtième anniversaire de cette paroisse dédiée à saint Jean le théologien et, en ce temps de Pâques, il est bon que nous nous rappelions, tous, nos responsabilités : celles de transmettre et de témoigner de notre foi, de confesser nous aussi que notre Seigneur est Celui qui vient et qui se tient au milieu de nous. Alors, nous pourrions dire comme Philippe à son frère Nathanaël : « *Viens et vois* ». Alors peut-être, par notre insistance, tous ceux qui vivent autour de nous voudront réellement voir par eux-mêmes. Prions donc que ce jour-là soit pour eux et pour nous le premier jour d'une vie nouvelle, de la vie en Christ.

Amen !

+ Archevêque Gabriel de Comane



Ordination diaconale de Richard Vaux, à Saint-Jean, le dimanche 29 mai



## A venir...

**Visite de Mgr de Monléon à Notre-Dame de Kazan (Moisenay)** le samedi 18 juin

Programme : Liturgie à 10 heures suivie d'un café

vers 13h30, office des défunts au cimetière du village

vers 14h30, arrivée de Mgr de Monléon et visite de l'église commentée par le père Nicolas Ozoline.

Lieu : Paroisse Notre-Dame de Kazan, Chemin du Moulin de la Roue, 77950 Moisenay.

Pour s'y rendre depuis Paris : prendre l'autoroute A6, puis A5, direction Troyes. Après le péage, sortie n°16 (Chatillon-la-Borde). Prendre la D408, direction Melun, puis la D126, direction Moisenay. Traverser un petit bois, la propriété se trouve à la première intersection communale.

**Table-ronde commune avec la paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov** le dimanche 19 juin à 13 heures 30

Thème : "N'éteignez pas l'Esprit" (1 Th. 5, 19) avec Bertrand Vergely

Lieu : Paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov, 91, rue Lecourbe, Paris 15<sup>e</sup>.

## Calendrier liturgique

Samedi 4 juin	18h00	Vigiles	
Dimanche 5 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 5
Dimanche de l'aveugle-né			
Mercredi 8 juin	19h00	Vigiles et Liturgie	
<b>Ascension</b>			
Samedi 11 juin	18h00	Vêpres	
Dimanche 12 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 6
Dimanche des saints Pères du I <sup>er</sup> concile œcuménique			
Samedi 18 juin	18h00	Vigiles	
Dimanche 19 juin	9h30	Proscomidie, Liturgie	
<b>Pentecôte</b>			
	18h00	Vêpres de genuflexion (rue Lecourbe)	
Samedi 25 juin	18h00	Vigiles	
Dimanche 26 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 8
Dimanche de tous les saints			
Lundi 27 juin		<b>Début du carême des saints Apôtres</b>	
Samedi 2 juillet	18h00	Vigiles	
Dimanche 3 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 1
Samedi 9 juillet	18h00	Vêpres	
Dimanche 10 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 2
Samedi 16 juillet	18h00	Vigiles	
Dimanche 17 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 3
Dimanche des saints Pères des six premiers conciles œcuméniques			

## Répartition des services

	<b>Prophores et vin</b>	<b>café et fleurs</b>		<b>Prophores et vin</b>	<b>café et fleurs</b>
5 juin	Magdalena Gérin	Juliette Kadar	26 juin	Olga Victoroff	Anne Sollogoub
8 juin	Hélène Lacaille	Marie-Josèphe de Bièvre	3 juillet	Clémentine Lacaille	Catherine Hammou
12 juin	Anne von Rosenschild	Danielle Chveder	10 juillet	Danielle Chveder	Elisabeth Toutounov
19 juin	Sophie Tobias	Denise Trosset	17 juillet	Catherine Hammou	Tatiana Victoroff

Les dates des services sont souples. Si elles ne vous conviennent pas, il est tout à fait possible de faire des échanges. L'important est que nous ne manquions ni de prophores, ni de café. Si vous souhaitez vous joindre à la participation aux services, n'hésitez pas à prendre contact avec Anne Sollogoub.

*Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs.*

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub

Équipe de rédaction : Clémentine Lacaille, Christophe Levalois, Béatrice Massiot, Anne Sollogoub, Élisabeth Toutounov

Expédition : Anne Sollogoub

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres – 01-69-49-15-39 – [elisabeth.toutounov@wanadoo.fr](mailto:elisabeth.toutounov@wanadoo.fr)

L'ensemble des textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : *Feuillets Saint-Jean*